

Dans cette édition:

- ***Des résultats mitigés pour les bourses mondiales, Toronto et New York sont dans le rouge;***
- ***Les conséquences géopolitiques et économiques du « Non » grec au référendum;***
- ***La stratégie Revenu Capitalisé, une alternative hybride pour générer du revenu.***

Très chers clients,

Nous voilà à l'orée du second semestre qui, espérons le, sera plus fructueux pour les investisseurs en bourse. Au Canada, en tout début d'année, la stabilisation des cours pétroliers a permis au TSX de se maintenir à flot et de clairement établir un niveau de support dès la mi-janvier. Bref, l'indice fait du sur-place depuis cette période fatidique qui a causé quelques angoisses. Plus précisément, le TSX est au même point qu'en juin 2014. Pour l'année en cours, l'indice enregistre un recul de -0,5 %. Seul le secteur de la santé a pris feu (58 %), les neuf autres ayant affiché une progression limitée ou négative.

Les marchés d'outremer ont connu un meilleur sort. En Europe, les investisseurs ont largement décidé d'ignorer les mauvaises nouvelles entourant la question grecque, ainsi que les tensions géopolitiques russo-américaines. La France, qui connaît sa part de problèmes socio-économiques ainsi qu'un déficit de productivité probant, a vu le CAC 40 croître de 12 %, en ligne avec l'avancée du DAX allemand. La bourse de Londres a suivi les marchés américains avec une perte de -0,7 % pour le FTSE 100.

Les champions mondiaux sont sans contredit les marchés asiatiques, y compris le canard boiteux japonais qu'est le Nikkei. Pour l'année en cours, le Nikkei a affiché une croissance très respectable de 16% dans sa devise locale. À Hong Kong, le Hang Seng avançait de 12 %, alors qu'à Shanghai, le SE composite connaissait une ascension vertigineuse de 32 %.

Complétons le survol des bourses mondiales, en jetant un coup d'œil sur les performances américaines. Du côté des indices majeurs, le S&P 500 faisait du surplace à 0,2%, alors que le Nasdaq avançait de 5,7 %. Nous tenons à souligner l'importance, souvent oubliée, de la progression de cet indice à forte composante en titres technos. Le Nasdaq est le dernier indice majeur à retracer la totalité des pertes essuyées dans la débâcle de 2000-2001. Il se trouve à un jet de pierre du haut de 5 132 points. Bref, le Nasdaq se trouve en culmination de cycle haussier avec une décélération marquante qui s'accroît plus nous nous approchons de ce sommet historique. Tous les autres indices sont dans une phase étirée de correction latérale. En combinant cette structure de marché à un environnement où l'indice de volatilité VIX est en phase de compression majeure, nous croyons que la prudence est de mise. En ce sens, nous évitons les positions les plus risquées, dont certains titres technos et des biotechs. Nos portefeuilles d'actions sont investis de façon conservatrice pour tenir compte de la conjoncture.

Taux d'intérêt

Une majorité d'investisseurs s'attend à une remontée significative des taux depuis plus de dix ans. Mis à part quelques épisodes d'inversement de tendances à court terme, cette hausse substantielle ne s'est jamais matérialisée. Nous croyons que les taux resteront bas pour encore quelques années. Toutefois, des hausses conjoncturelles et interventionnistes sont envisageables aux États-Unis d'ici la fin de 2015 et au-delà. Les raisons sont multiples et n'ont rien à voir avec la simple crainte d'un nouveau cycle d'inflation. Si la Réserve Fédérale décide d'agir, tel que le marché l'anticipe, c'est en connaissance de cause d'une économie robuste et avec la volonté marquée, mais non avouée, de vouloir se donner une marge de manœuvre dans la gestion à court terme des taux. Grosso modo, la Fed chercherait à se donner du jeu si jamais elle devait avoir recours, en cas d'urgence, à une baisse des taux.

Volatilité

Nous ne croyons pas qu'un relèvement des taux à court terme puisse dérailler l'élan haussier de ce taureau boursier déterminé. Par déraillement, nous parlons d'une conflagration corrective semblable à celle de 2008-2009. Toutefois, une correction de 10 % à 15 % est possible avec ou sans hausse des taux. Vous aurez compris que nous nous attendons à une montée de la volatilité en bourse, surtout avec la situation concernant la Grèce dont nous faisons état plus bas. Selon nous, le VIX demeurera contenu dans la fourchette débutée en 2013, soit entre 10 et 22 points en général. Mais nous devrions connaître des pointes qui frôleront les 35 points, le niveau ayant cru pour atteindre 20 en début de mois. En somme, la tendance d'écrasement se poursuivra avec des excès d'écart imprévisibles.

Géopolitique

Au moment d'écrire ces lignes, les Grecs ont voté massivement «non» lors de leur référendum. Après des années d'incertitude et d'austérité forcée, ce choix défie les mises en garde des institutions et de nombreux dirigeants européens qui avaient averti qu'un tel résultat entraînerait un désastre économique pour la Grèce. La manière lamentable dont la crise grecque a été traitée par l'Union Européenne a considérablement affaibli la zone euro. Plus l'UE et les pays de la zone euro tarderont à prendre le taureau par les cornes et à combiner réduction de la dette et réformes économiques et plus il sera difficile de connaître une solide croissance économique, voire même la survie de l'UE. Nous continuons d'évaluer ces risques pour vos portefeuilles et nous investissons en ce sens.

Stratégie Revenu Capitalisé

Profitez de cette occasion pour vous parler de notre stratégie Revenu Capitalisé. Cette solution hybride allie la sécurité associée aux obligations, combinée à un profil de rendement similaire à celui des actions. La stratégie offre des rendements des plus intéressants dans un environnement boursier sans tendance claire, tout en protégeant une partie du capital. Dans le contexte où nous anticipons une progression plus modeste des bourses dans les mois à venir, cette stratégie de génération de revenu est une alternative à considérer en ce moment. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus.

L'Équipe d'Alizé Capital